

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Wilaya de Tizi-Ouzou**

**Direction du Tourisme et de l'Artisanat**



**Revue de presse de la  
Direction du Tourisme et de  
l'Artisanat de la wilaya de  
Tizi-Ouzou**

**Du 06 juillet au 04 Aout 2015**

## Sommaire

- 1) Maison de l'artisanat à Tizi-Ouzou : Résiliation du contrat de l'entreprise de réalisation pour "défaillance"
- 2) La saison estivale s'emballe 1 801 770 estivants enregistrés à Tizi-Ouzou...
- 3) «Il faut libérer les initiatives» Mohamed Azzouz. Président de la fédération des offices du tourisme
- 4) Tizi Ouzou attend 6 millions de vacanciers. Le tourisme balnéaire face au manque d'infrastructures
- 5) Le tourisme balnéaire face au manque d'infrastructures. Tizi Ouzou attend 6 millions de vacanciers
- 6) Hébergement chez l'habitant. Grand succès de la formule à Tizi Ouzou
- 7) Maâtkas : 6e édition du festival de la poterie
- 8) Maâtkas : Coup de starter, hier, de la 6ème édition du Festival de la poterie
- 9) Près de 170 participants au festival de la poterie de Maatkas
- 10) 170 tisans au festival de la poterie de Maatka
- 11) Ath Yenni : Coup d'envoi, avant-hier, de la 12e édition de la fête du bijou
- 12) Mesure au profit des bijoutiers de Beni Yenni et pour booster l'artisanat traditionnel (ministre)
- 13) TIZI-OUZOU: Un quota de Corail destiné aux artisans bijoutiers
- 14) Fête du bijou d'Aït Yenni : les artisans interpellent Ammar Ghoul
- 15) Ath Yenni, carrefour du bijou traditionnel. L'artisanat pour booster l'économie locale
- 16) Des aides insuffisantes
- 17) إجراءات لفائدة حرفيي الحلي ببني يني (تيزي وزو) لتنشيط الصناعة التقليدية
- 18) زار معرض الحلي ببني يني في ولاية تيزي وزو غول: قرار مجانية الدخول إلى الشواطئ لا رجعة فيه
- 19) إجراءات لفائدة حرفيي الحلي لتنشيط الصناعة التقليدية بتيزي وزو
- 20) إفتتاح الطبعة 12 لعيد الفضة ببني يني
- 21) بني يني تحتضن فعاليات الطبعة ال 12 لعيد الفضة
- 22) AMAR GHOUL à Ath Yenni (Tizi-Ouzou) : Détermination à accompagner les artisans pour promouvoir l'artisanat
- 23) Amar Ghoul l'a annoncé hier à Tizi Ouzou. Une maison et un musée du bijou à Ath Yenni
- 24) Tizi-Ouzou : Le ministre du Tourisme et de l'artisanat, Amar Ghoul, l'a annoncé hier à partir de la commune. Un musée et une Maison de l'artisanat à Ath Yenni
- 25) Fête du Bijou de Beni yenni : Un produit original qui mérite d'être connu

## ➤ **Maison de l'artisanat à Tizi-Ouzou : Résiliation du contrat de l'entreprise de réalisation pour "défaillance"**



La Direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya de Tizi-ouzou...

La Direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya de Tizi-Ouzou a procédé récemment à la résiliation du contrat de l'entreprise chargée de la réalisation du lot maçonnerie de la nouvelle Maison de l'artisanat, a-t-on appris samedi dernier, de son premier responsable.

Selon Rachid Gheddouchi, la décision de résiliation a été prise suite à la "défaillance" de cette entreprise qui a bénéficié du marché pour un montant de plus de 40 millions de dinars. "Le rythme d'avancement de ce chantier est très lent et enregistre un dépassement de délais de six mois, sur les délais contractuels", a-t-il précisé. Après deux lettres de mise en demeure, qui sont restées sans suite, adressées à l'entreprise concernée pour renforcer le chantier afin d'accélérer la cadence imprégnée aux travaux, la DTA a entamé une procédure de résiliation. S'agissant de l'argument avancé par l'entrepreneur concerné, à savoir le non paiement de sa situation, M. Gheddouchi a souligné que cette dernière "est incomplète puisqu'elle ne comporte pas la caution de garantie, ce qui fait que le Trésor public ne peut pas le payer".

Après visa dès la résiliation du contrat par le Contrôle financier, la DTA procédera au choix d'une nouvelle entreprise afin de relancer les travaux de la nouvelle Maison de l'artisanat de Tizi-Ouzou. Ce projet accuse un énorme retard étant inscrit au titre du plan quinquennal 2005/2009, et lancé en réalisation en 2009. Selon sa fiche technique, le projet, implanté sur le site de l'ex-marché de gros de Tizi-Ouzou, a été doté d'une enveloppe financière initiale de 32 millions de DA avant de bénéficier de deux réévaluations de 70 millions puis de 80 millions de DA. Initialement géré par la direction locale de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat (DPME/A), en qualité de maître de l'ouvrage, le chantier avait été transféré en mars 2013 à la direction de la culture, avant de l'être de nouveau à la direction du tourisme et de l'artisanat, en juin 2014. Le projet qui permettra de mettre à la disposition des artisans de la wilaya de Tizi-Ouzou, dès sa réception, 37 locaux, a été répartis sur 10 lots dont les travaux avancent à un rythme appréciable à l'exception de celui relatif à la maçonnerie et revêtements intérieur et extérieur (lot n °3) qui est pratiquement à l'arrêt et qui bloque le lancement des travaux de certains autres lots, a indiqué M. Gheddouchi.

EI MOUDJAHID  
06.07.2015

## ➤ La saison estivale s'emballe

### 1 801 770 estivants enregistrés à Tizi-Ouzou...

Depuis le début de la saison estivale, près de 2 millions d'estivants ont été recensés sur les plages.

Le directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Rachid Ghedouchi, affirme que les fréquentations nocturnes pendant ce mois sacré sont satisfaisantes avec plus de 1,800 million de personnes sur les plages. Si pendant l'été les journées sont monotones, alors elles le sont encore plus au niveau des plages pendant ce mois de carême. Mais il faut dire qu'en soirée, cela devient tout autre chose.

La fréquentation des huit plages de la wilaya de Tizi-Ouzou, autorisées à la baignade, si elle est moindre le jour, elle devient plus importante la nuit après la rupture du jeûne. En effet et selon les statistiques mises à notre disposition par le directeur du secteur du tourisme et de l'artisanat local, pas moins de 1 801 770 estivants ont été enregistrés au niveau des plages depuis l'ouverture de la saison estivale. Une saison qui a coïncidé avec le mois de carême et qui s'est retrouvée un peu chamboulée, puisque les phases se sont inversées entre le jour et la nuit et où l'estivant préfère la nuit. Ainsi, un monde fou, pour reprendre l'expression de Rachid Ghedouchi, est présent sur les plages le soir. Le responsable se réjouit, d'ailleurs, de cet attrait nocturne pour les villes côtières.

Contrairement à cela, pendant les journées, seules 100 mille baigneurs ont été recensés par les éléments de la Protection civile pendant la même période. D'après le même responsable, la plage de Mazer arrive en première position avec un taux de fréquentation nocturne évalué à 382 080 estivants, suivie par la Grande plage avec 367 500 et Feraoune avec 330 000 personnes. «Une affluence encouragée par la sécurité des lieux en premier lieu, mais aussi par les conditions climatiques un peu rudes qu'enregistre la wilaya depuis une certaine période. À cela s'ajoute les moyens mis en place au niveau des différentes plages afin d'assurer le confort des citoyens», a souligné, hier, le directeur du tourisme et de l'artisanat de Tizi-Ouzou. Profitant de l'occasion afin de revenir sur le dossier de la concession des plages, le responsable explique comment cette dernière a été reconduite pour les concessionnaires ayant signé pour 5 ans en 2013.

Ceci, alors que suivant les nouvelles mesures du ministère de l'Intérieure, aucune nouvelle concession n'a été réalisée. Le directeur souligne, à cet effet, que «la concession a rapporté, depuis le début de la saison, plus de 1,169 milliard de centimes. Par ailleurs et dans un autre sillage, M. Ghedouchi signale que 71 interventions ont été effectuées par les éléments de la Protection civile. Des interventions suite auxquelles 7 personnes ont été sauvées d'un danger réel, 56 soignées sur place et 8 autres ont dû être évacuées vers des structures sanitaires. Le responsable affirme, par ailleurs, qu'aucune noyade n'a heureusement été enregistrée jusqu'à présent.

Tassadit Ch.  
Mercredi, 08 Juillet 2015



➤ **«Il faut libérer les initiatives»**

**Mohamed Azzouz. Président de la fédération des offices du tourisme**

Quelle situation pourriez-vous dresser sur le tourisme balnéaire à Tizi Ouzou ? Il commence à retrouver ses jours fastes d'antan, eu égard à l'engouement manifesté, ces derniers temps, par les visiteurs. Cette année, on doit s'attendre à une grande affluence sur le littoral, notamment durant le mois d'août car, au mois de juin déjà, les plages des cinq communes de la wilaya ont enregistré pas moins de 1,8 million d'estivants. Donc, la suite de la saison estivale s'annonce sous de bons auspices aussi bien à Tizirt qu'à Azeffoun . Comme l'année dernière, les rushs nocturnes sur les plages continueront certainement aussi après le ramadhan. En somme, nos estimations s'élèvent à 10 millions d'estivants, cette année, dans les communes côtières de la wilaya de Tizi Ouzou.

Les conditions d'hébergement sont-elles satisfaisantes ?

Les conditions d'accueil sont justement très insuffisantes. Ainsi, avec 600 lits dans les hôtels du littoral, on ne peut pas satisfaire les 80 000 estivants qui viennent à Tizirt et Azeffoun chaque jour. Même avec la formule de location chez l'habitant qui marche bien, nous ne pouvons pas résorber cet énorme déficit en structures d'accueil. D'ailleurs, les réservations au niveau des hôtels doivent se faire avant le 30 juin. Il en est de même pour les logements dont le locataire doit confirmer sa location durant le mois d'avril.

Justement, que préconisez-vous pour résoudre ce problème ?

Il faut se lancer dans le tourisme populaire avec la création de camps familiaux sur le littoral. Il existe du foncier touristique dans les communes d'Aït Chafa, Azeffoun, Iflissen, Tizirt et Mizrana. Pour le tourisme haut de gamme, il est nécessaire de libérer les initiatives d'investissement. Il faut, d'ailleurs, terminer les études des ZET pour permettre l'investissement sur le littoral.

Concernant l'animation estivale, y a-t-il des programmes d'activités cet été ?

L'animation est nécessaire durant la saison estivale afin de fidéliser les vacanciers. L'APC doit dégager un budget spécial pour organiser des activités artistiques. La direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou doit aussi organiser certaines de ses manifestations dans les villes côtières. La fête annuelle de la ville de Tizirt doit être réhabilitée.

Il faut aussi penser à organiser la fête du poisson à Azeffoun. L'office de tourisme est justement là pour participer activement à ces activités. C'est son rôle. Il est chargé de faire connaître le produit local et assister les touristes dans leurs visites.

Hafid Azzouzi  
El Watan  
le 16 - 07 - 2015

## ➤ Tizi Ouzou attend 6 millions de vacanciers Le tourisme balnéaire face au manque d'infrastructures

Les huit plages autorisées à la baignade du littoral de la wilaya de Tizi Ouzou s'apprêtent au grand rush de l'été juste après la «pause» ramadhan.

Près de six millions de vacanciers y sont attendus à Tizirt, Azeffoun et Aït Chaffaâ, selon les prévisions de la direction du tourisme. Une «reprise» de l'activité que les habitants de ce versant de la Kabylie maritime souhaitent prospère pour l'économie locale après un mois de carême stagnant qui a «rompu» la saison estivale. Un manque à gagner marqué notamment par une baisse sensible du chiffre d'affaires de l'activité de l'hôtellerie, des lieux de restauration, du commerce, des moyens de transport et autres intervenants.

«C'est connu, la coïncidence entre le mois sacré et les grandes vacances influe sur la décision de partir en congé. Les gens préfèrent passer le ramadhan en famille. La majorité des hôtels sont vides, et ce, malgré des offres promotionnelles proposées aux clients. Nous nous attendons à une forte affluence sur les plages juste après l'Aïd El Fitr», explique un gérant de magasin d'alimentation d'Azeffoun. Mais, l'engouement des vacanciers pour l'ex-Ruzasus et les autres destinations balnéaires de la région risque d'être contrarié, encore une fois, par un déficit criard en structures d'hébergement. Six hôtels à Azeffoun et quatre à Tizirt auxquels s'ajoutent trois auberges.

Si la réception à Azeffoun d'un chalet de 80 lits a permis d'augmenter la capacité d'accueil de la wilaya sur le littoral et qui était de 2325 lits en 2014, il n'en demeure pas moins que les 49 établissements hôteliers éparpillés à travers la wilaya restent en deçà de la demande. Les réservations se font bien avant le début du rush estival. Reste la location d'appartements meublés chez des particuliers ; un commerce florissant pour les propriétaires.

Selon le directeur local du tourisme, Rachid Ghedouchi, une moyenne de 2800 lits y sera dégagée cet été à Tizirt par le biais de cette formule de logement chez l'habitant. Les prix varient de 5000 DA à 10000 DA la nuitée en fonction de l'éloignement du lieu d'hébergement de la plage, le confort intérieur de l'appartement. «Nous préférons louer un studio ou un appartement propre pour une semaine que d'aller dans un hôtel bruyant et miteux», déclare un père de famille. Chambre d'hôtel, location d'appartement où camping familial ? Le coût des vacances est inaccessible aux bourses moyennes.

Ahcène Tahraoui  
El Watan  
le 16 - 07 - 2015

## ➤ Le tourisme balnéaire face au manque d'infrastructures Tizi Ouzou attend 6 millions de vacanciers



### Les huit plages autorisées à la baignade du littoral de la wilaya de Tizi Ouzou s'apprêtent au grand rush de l'été juste après la «pause» ramadhan.

Près de six millions de vacanciers y sont attendus à Tizirt, Azeffoun et Aït Chaffaâ, selon les prévisions de la direction du tourisme. Une «reprise» de l'activité que les habitants de ce versant de la Kabylie maritime souhaitent prospère pour l'économie locale après un mois de carême stagnant qui a «rompu» la saison estivale. Un manque à gagner marqué notamment par une baisse sensible du chiffre d'affaires de l'activité de l'hôtellerie, des lieux de restauration, du commerce, des moyens de transport et autres intervenants.

«C'est connu, la coïncidence entre le mois sacré et les grandes vacances influe sur la décision de partir en congé. Les gens préfèrent passer le ramadhan en famille. La majorité des hôtels sont vides, et ce, malgré des offres promotionnelles proposées aux clients. Nous nous attendons à une forte affluence sur les plages juste après l'Aïd El Fitr», explique un gérant de magasin d'alimentation d'Azeffoun. Mais, l'engouement des vacanciers pour l'ex-Ruzasus et les autres destinations balnéaires de la région risque d'être contrarié, encore une fois, par un déficit criard en structures d'hébergement. Six hôtels à Azeffoun et quatre à Tizirt auxquels s'ajoutent trois auberges.

Si la réception à Azeffoun d'un chalet de 80 lits a permis d'augmenter la capacité d'accueil de la wilaya sur le littoral et qui était de 2325 lits en 2014, il n'en demeure pas moins que les 49 établissements hôteliers éparpillés à travers la wilaya restent en deçà de la demande. Les réservations se font bien avant le début du rush estival. Reste la location d'appartements meublés chez des particuliers ; un commerce florissant pour les propriétaires.

Selon le directeur local du tourisme, Rachid Gheddouchi, une moyenne de 2800 lits y sera dégagée cet été à Tizirt par le biais de cette formule de logement chez l'habitant. Les prix varient de 5000 DA à 10000 DA la nuitée en fonction de l'éloignement du lieu d'hébergement de la plage, le confort intérieur de l'appartement. «Nous préférons louer un studio ou un appartement propre pour une semaine que d'aller dans un hôtel bruyant et miteux», déclare un père de famille. Chambre d'hôtel, location d'appartement où camping familial ? Le coût des vacances est inaccessible aux bourses moyennes.

Ahcène Tahraoui  
elwatan.  
le 16.07.15



## ➤ HÉBERGEMENT CHEZ L'HABITANT

### Grand succès de la formule à Tizi Ouzou

Cette formule est en vogue depuis les trois dernières années. Un dense réseau de connaissances familiales est derrière ce succès.

La wilaya de Tizi Ouzou est à vocation touristique par excellence. Toutes les saisons et tous les coins représentent des attractions naturelles avant que ladite wilaya ne soit déjà aménagée par la main de l'homme. Aussi, la population a vite acquis le réflexe du voyage et de la détente. Cet été, la tendance est à la villégiature sur les plages du littoral. De ce côté, l'on annonce déjà quelque six millions. Les deux communes de Tizirt et Azeffoun, bien que freinées dans leur élan par le mois de Ramadhan, n'en comptent pas moins profiter des deux mois de juillet et août pour accueillir le maximum d'estivants. Pour en savoir un peu plus sur les catégories de touristes qui viennent et les préférences des familles en matière de vacances, une tournée dans la ville de Tizirt, une soirée de Ramadhan nous renseigne un peu sur la tendance bien avant les agences de tourisme et les offices. En fait, beaucoup comptent passer leurs vacances à travers les régions touristiques d'Algérie.

Une autre partie non négligeable faisait état de sa volonté de passer un séjour en Tunisie malgré l'actualité non favorable. «Je vais y aller comme j'ai l'habitude de le faire. Il y a là-bas en Tunisie, des gens avec qui j'ai lié des amitiés. Et, comme vous le savez sans doute, les Algériens ont généralement des réflexes acquis par principe. Même s'il y a du terrorisme, mon budget pour les vacances, je le dépenserais chez les commerces de mes amis tunisiens», jure Ali, un directeur d'école habitué à passer ses vacances dans ce pays. Une tendance importante passe ses vacances dans d'autres wilayas du pays. En la matière, celles de l'Ouest sont les plus prisées comme Oran et Aïn Témouchent.

Généralement, cette habitude est favorisée par la présence sur les lieux de beaucoup de familles kabyles. «Oui, je passe toutes mes vacances chez mon frère à Oran. Lui, il vient ici avec ses enfants. C'est en quelque sorte un échange de maison» raconte Madjid. Cependant, une initiative a fait son chemin depuis quelques années. Le directeur de l'office du tourisme de Tizirt, Moh Azzouz, nous a fait savoir que la formule de «l'hébergement chez l'habitant» est très prisée par les familles. Des familles tizirtoises proposent leurs maisons pour d'autres familles venues généralement des wilayas du centre comme Alger, Béjaïa, Bouira et Blida et Tipasa et même Oran passent des séjours chez des familles locales qui préfèrent elles aussi rentrer au village ou éventuellement changer de wilaya durant quelques jours.

En fait, le succès rencontré par cette formule met en évidence le caractère encore tenace des relations familiales. Ces dernières sont, en grande partie, le réseau par lequel s'effectuent ces transactions. Les connaissances et les réseaux familiaux interviennent à travers les wilayas et la formule de «l'hébergement chez l'habitant» se met en place.

Enfin, notons que la vocation touristique de la wilaya bien que claire n'est pour le moment pas suffisamment affirmée par les pouvoirs publics. L'estivant rencontre certaines difficultés qui n'auraient pas dû exister si le tourisme était réellement pris en charge par les spécialistes. Peut-on concevoir qu'une ville comme Tizirt, à vocation purement touristique, puisse manquer d'eau potable durant la saison estivale?

19/07/2015

Kamel BOUDJADI





## ➤ Maâtkas : 6e édition du festival de la poterie



**La commune de Maâtkas, à une vingtaine de kilomètres au sud de Tizi Ouzou, prépare activement la 6e édition du festival local culturel de la poterie, dont le coup de stater est prévu pour dimanche prochain.**

Cette manifestation qui permet à la région de sortir de sa torpeur, regroupera des artisans de différentes localités de Tizi Ouzou mais aussi des autres wilayas comme ce fut le cas dans les précédentes éditions. Cette année seulement, la particularité consiste essentiellement dans le programme d'activités qui a été nettement enrichi, notamment pour ce qui est des conférences.

D'ailleurs, plusieurs communications de chercheurs et d'universitaires figurent au menu de ce rendez-vous qui se veut, selon son organisateur, comme un carrefour de l'artisanat. Ainsi, outre l'exposition et les ateliers de poterie et de calligraphie, Hamid Bilek, sous-directeur au HCA (Haut commissariat à l'Amazighité) donnera, dimanche, une conférence sous le thème «La poterie comme élément pour sauver l'âme amazighe».

Durant la même journée, Rachid Oulebsir, auteur, éditeur et journaliste, interviendra pour parler de l'état des lieux et pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel kabyle.

Lundi, le Pr Dahmani de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, animera une conférence sur «les pertes d'identité tribales et modernité» tandis que Abdenacer Bourdouz, chercheur au CNRPH (Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique) parlera, mardi, du savoir-faire artisanal. Le lendemain, Hocine Halouane, enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, interviendra sur la nécessité de l'art à la sauvegarde du patrimoine immatériel, tout en mettant en exergue les enjeux identitaires.

Par ailleurs, notons aussi que des soirées musicales et théâtrales sont également au programme de cet événement organisé «sous le haut patronage du ministre de la culture et sous l'égide du wali de Tizi Ouzou ainsi qu'en partenariat avec la direction de la culture de wilaya et les APC de Maâtkas et Souk El Tenine».

Le public aura droit aussi à des expositions dans différentes activités de l'artisanat comme la bijouterie, la tapisserie, la vannerie, précisent les organisateurs de ce festival. Le festival prendra fin le 29 juillet.

Hafid Azzouzi  
22.07.15  
El watan

## ➤ **Maâtkas : Coup de starter, hier, de la 6ème édition du Festival de la poterie**

Le coup de starter de la 6ème édition du Festival local de la poterie de Maâtkas, au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, a été donné, hier, par le chef de la daïra intérimaire, en présence du P/APW de Tizi-Ouzou et de son vice-président Mouh Klaleche, du directeur du secteur de l'artisanat et du tourisme, du représentant du secteur de la formation professionnelle et celui du secteur de la culture et des autorités locales de Maâtkas, en plus de nombreux invités et du grand public.

Dans son discours inaugural et après avoir souhaité la bienvenue à tous les invités, M. Meziani Mustapha, le commissaire du festival dira : « Cette manifestation est une occasion pour lier des liens d'amitiés et de fraternités entre les Algériens, puisque pas moins de 160 artisans de 23 wilayas du pays sont ici présents. Notre festival revêt réellement un cachet national. Cette occasion est, aussi une opportunité pour promouvoir et rentabiliser le travail de l'Argile et des arts traditionnels en général. Nous tenons, également à saluer nos vieilles potières pour avoir gardé, jalousement cet art qui est une partie de notre identité».

Pour sa part, le P/APW de Tizi-Ouzou, M. Haroune Hocine, bondera dans le même sens, en rendant un vibrant hommage aux potières : « Si nous sommes aujourd'hui réunis ici à Maâtkas, c'est grâce aux vieilles potières qui ont su préserver cet héritage ancestral. La poterie de Maâtkas est un label et une référence, comme c'est le cas pour le bijou d'Ath Yenni et du tapis d'Ath Hichem et de tous les métiers traditionnels de la Kabylie. Nous devons, avec le concours des secteurs concernés, encourager les artisans et les artisanes à créer davantage, mais aussi, à vivre de leur créativité. Il est urgent de construire des écoles, des musées et des marchés pour garantir la pérennité et la rentabilité de ces arts, tout en conservant leur originalité».

Après de multiples interventions des autorités locales de Maâtkas, du chef de la daïra intérimaire, du représentant du ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, de la représentante du secteur de la culture et du celui de la formation professionnelle, une convention de formation de jeunes potiers a été signée entre le CFPA de Maâtkas et le commissariat du festival. Un déjeuner a été, ensuite, offert à l'ensemble des invités et à tous les participants.

Dès leur arrivée, la délégation officielle composée du P/APW et du vice président de Tizi-Ouzou, du directeur du secteur du tourisme et de l'artisanat, des représentants de la culture et de la formation professionnelle et celui de l'environnement et de l'aménagement et les élus locaux ont, après avoir coupé le cordon tricolore, procédé à la visite de l'imposante exposition sous des aires musicales traditionnelles jouées par la troupe Idhebalen.

### **160 exposants au rendez-vous**

Les différentes allées et les salles du CEM Ounnar ont été occupées par 160 exposants. Tous les espaces sont exploités. À cet effet, tous les produits artisanaux, tels les produits potiers, la céramique, le bijou et la robe kabyles, le tapis, la forge, la vannerie, la peinture, les livres, l'apiculture, la philatélie et d'autres produits ont été représentés.

Il y a aussi l'atelier de l'initiation au travail de l'argile qui regroupe de nombreux apprentis. La délégation officielle, conduite par M. Haroun, a fait le tour de tous les stands. Les visiteurs ont échangé des points de vue avec les artisans qui n'ont pas manqué de soulever leurs préoccupations. Une visiteuse d'Aït Hichem, Mme Ben Abdeslam El Kaïssa en l'occurrence, dira : « C'est magnifique ce qui se fait à Maâtkas. Nous avons décidé de venir visiter cette manifestation, car nous aimons la poterie et tous les arts traditionnels de la Kabylie.

Nous sommes là pour encourager, au moins moralement, les artisans et les artisanes. Nos vieilles potières qui sont, en fait, les gardiennes du temple identitaire, doivent être encouragées à longueur de l'année, pour justement conserver ce patrimoine ancestral».

À signaler que la manifestation se poursuivra jusqu'au 30 juillet courant. En plus de l'exposition qui sera maintenue, plusieurs conférences sur le travail de l'argile, l'identité, la modernité, le savoir faire local et sa revalorisation, sont également prévus durant ce festival. L'animation sera aussi au menu, puisque trois soirées artistiques sont programmées et elles seront animées par Ali Amrane et de nombreux artistes locaux. C'est dire que Maâtkas renouera avec l'ambiance des grands jours pendant toute la durée du festival.

Hocine T.  
26/07/ 2015



## ➤ Près de 170 participants au festival de la poterie de Maatkas

TIZI OUZOU - Près de 170 artisans dont une centaine de potiers participent à la sixième édition du festival culturel local de la poterie de Maatkas, à 25 km au sud-Ouest de Tizi-Ouzou, qui s'est ouvert samedi au CEM Ounnar Mohamed de cette localité. Cette manifestation culturelle et commerciale qui est à sa sixième édition et à laquelle prennent part des artisans de 23 wilayas, est l'occasion de mettre en avant l'art de la poterie, un métier ancestral qui était jusqu'à un passé récent, exclusivement féminin, et d'offrir aux participants une occasion de vendre leurs produits, ont indiqué les organisateurs.

"L'objectif visé par ce festival est de préserver le métier de la poterie et de le promouvoir en offrant aux artisans un espace de commercialisation qui va les encourager à maintenir cette activité", a indiqué le commissaire du festival, Meziani Mustapha.

S'agissant de la préservation de ce métier, un musée de la poterie a été inscrit au profit de la commune de Maatkas, a-t-il rappelé, exprimant son souhait de voir la réalisation, en plus de cette infrastructure, d'un marché de la poterie, dans cette même localité afin de permettre aux artisans de vendre leurs produits durant toute l'année. Le directeur du tourisme et de l'artisanat a rappelé, de son côté, les efforts consentis par ses services pour accompagner les artisans et leur offrir des espaces de commercialisation, à travers les différents salons et manifestations artisanales organisées en collaboration avec la Chambre des métiers et de l'artisanat (CAM) et de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Outre le marché du Festival, des conférences-débats autour de la préservation de l'artisanat traditionnel, une des facettes du patrimoine et de l'identité territoriale, des ateliers de poterie et de calligraphie et des soirées artistiques sont au menu de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 30 juillet.

APS 25 - 07 - 2015

## ➤ 170 artisans au festival de la poterie de Maatka

Près de 170 artisans dont une centaine de potiers participent à la sixième édition du festival culturel local de la poterie de Maatkas, à 25 km au sud-Ouest de Tizi-Ouzou, qui s'est ouvert samedi au CEM Ounnar Mohamed de cette localité.

Cette manifestation culturelle et commerciale qui est à sa sixième édition et à laquelle prennent part des artisans de 23 wilayas, est l'occasion de mettre en avant l'art de la poterie, un métier ancestral qui était jusqu'à un passé récent, exclusivement féminin, et d'offrir aux participants une occasion de vendre leurs produits, ont indiqué les organisateurs.

"L'objectif visé par ce festival est de préserver le métier de la poterie et de le promouvoir en offrant aux artisans un espace de commercialisation qui va les encourager à maintenir cette activité", a indiqué le commissaire du festival, Meziani Mustapha.

L'Expression  
25 - 07 - 2015

## ➤ Ath Yenni : Coup d'envoi, avant-hier, de la 12e édition de la fête du bijou

### Faire mieux que l'année passée



Le coup d'envoi de la 12ème édition de la Fête du bijou d'Ath Yenni a été donné, dans la matinée d'avant-hier, au CEM Larbi Mezani (2ème site retenu pour les expositions du bijou), par le P/APW, Hocine Haroun, accompagné d'une forte délégation composée notamment de Mme Khelout Aïcha, directrice centrale et représentante du ministre du Tourisme et de l'artisanat, M. Gheddouchi Rachid, directeur du tourisme de la wilaya de Tizi-Ouzou, M. A. Berki, directeur de la CAM, des élus locaux, des parlementaires, du sénateur Moussa Tamadartaza, du P/APC et de nombreux invités.

La très forte délégation a fait le tour des expositions des 95 artisans bijoutiers de la commune d'Ath Yenni, et durant la tournée les responsables locaux et la représentante du ministre ont pu écouter les propos des artisans et leurs doléances, qui ne datent pas d'aujourd'hui et pour lesquelles, ils ne cessent de dénoncer les deux poids et deux mesures de l'Agénor, quant à la vente et au prix de la matière première qui est l'argent. Au cours de son intervention, M. Deghoul Smail, P/APC d'Ath Yenni a tenu à remercier tous les invités présents, les partenaires, les sponsors, «qui nous ont encouragés à persévérer sur cette voie».

Revenant sur le nombre de visiteurs, il souhaite dépasser les 40 000 de l'an dernier. Les bijoutiers sont au nombre de 95, auxquels il faut ajouter d'autres artisans. «Nous travaillons dans le sens de l'économie de la commune !». M. Gheddouchi Rachid, représentant du wali et directeur du tourisme et de l'artisanat, quant à lui, soulève : «C'est une tradition dans l'organisation et la tenue d'une telle fête qui a tendance à devenir une fête internationale. C'est une activité qui va booster l'activité artisanale et le tourisme dans la wilaya de Tizi-Ouzou, d'autant plus qu'elle se tient, durant la saison estivale où nous souhaitons avoir plus de visiteurs. La région recèle d'immenses potentialités qu'il faut mettre à profit et «nous comptons les valoriser dans l'intérêt de tous !».

Le P/APW, M. Haroun Hocine met l'accent sur la localité qu'il connaît parfaitement, mais aussi à travers Mouloud Mammeri, Mohamed Arkoun, Idir, le groupe Afous et bien d'autres personnalités et groupes qui font le bonheur de la commune. «L'APW soutient de bon cœur cette manifestation et continue à le faire pour le génie de nos enfants, le raffinement, le savoir-faire et le fidèlement des habitants de toute une région. Nous ne raterons aucune occasion pour féliciter les artisans qui montrent de plus en plus leur disponibilité à aller de l'avant !». Madame Khelout Aïcha, représentante du ministre du tourisme soulève la qualité du bijou d'Ath Yenni qui sera récompensé par la tenue d'un salon national du bijou qui se tiendra du 20 au 25 Août 2015.

Elle avance qu'une formation au profit des bijoutiers sera organisée en septembre prochain. Relevant, également qu'à l'occasion de la création de l'école pilote, une formation s'est déroulée à Tamanrasset pour cinq formateurs de Tizi-Ouzou et dont quatre sont de Béni-Yenni. En effet, Le problème du corail est aussi soulevé avec force par la presse et la représente du ministre, qui déclarera : «Il y a un décret exécutif qui fixe un quota de 70 % de la quantité totale au profit des artisans et bijoutiers et l'Agénor se chargera de la répartition !» et de poursuivre: «Au niveau national, il y a 300 000 artisans qui créent plus de 700 000 emplois».

La commercialisation fait défaut et Mme Khelout Aïcha apporte les précisions suivantes : «Il y a un fonds national pour aider les jeunes à créer leurs micro-entreprises et ce sont 856 000 jeunes qui sont concernés à travers le territoire national pour une somme de 26 milliards. 96 artisans sont de la wilaya de Tizi-Ouzou dont une dizaine de la commune de Béni-Yenni qui va en bénéficier de ce fonds estimés à 513 millions de DA.»

La majorité des bijoutiers se plaignent de la cherté de la matière première, ce que la représentante du ministre reconnaît mais évacue la question relative au trafic du corail qui se fait par les Italiens et les Tunisiens. Le directeur de la CAM nous avance : «Il y a une vingtaine de fêtes, de salons et festivals à travers la wilaya». Le décret exécutif apportera la solution au problème du corail et de continuer, «une formation de 20 artisans s'est déroulée à Tamanrasset par des Brésiliens, dont cinq formateurs sont de Béni Yenni. Un autre sera concerné le mois prochain et ils apprécieront ce que font les Brésiliens et Iraniens dans le domaine, durant trois mois. Au niveau national, nous avons 1200 bijoutiers, dont 650 sont de Tizi-Ouzou». Un peu plus de 50% !

**Arous Touil**

1/08/2015



## ➤ **Mesure au profit des bijoutiers de Beni Yenni et pour booster l'artisanat traditionnel (ministre)**



TIZI-OUZOU - Le ministre de l'Aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat, Amar Ghoul, a annoncé dimanche à Tizi Ouzou, des mesures visant à booster l'artisanat traditionnel et dont certaines sont exclusivement destinées aux artisans de Béni Yenni, région connue pour sa bijouterie typique.

M. Ghoul qui a visité la 12ème édition de la fête du bijou de Beni Yenni, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, a annoncé l'inscription d'une maison de l'artisanat et d'un musée du bijou au profit de cette commune et qui seront implantés sur le site de l'auberge "Le Bracelet d'argent" de cette petite ville de montagne.

Ces deux nouvelles structures et l'opération de rénovation et d'extension du "Bracelet d'Argent" dont les travaux démarreront en septembre prochain, pour augmenter sa capacité d'accueil à 100 chambres, permettront de relancer le tourisme de montagne dans cette région, a-t-il indiqué.

Concernant le problème de commercialisation soulevé par des bijoutiers disposant d'ateliers mais pas de magasins pour écouler leurs produits, le ministre a promis d'offrir un espace de commercialisation à ces derniers à travers une opération de jumelage entre les différentes communes du pays, à l'instar de celles déjà initiées par l'Assemblée populaire de Béni Yenni avec celles de Kouba et des Eucalyptus à Alger, et Akbou à Bejaia.

"Cette initiative sera généralisée à l'échelle nationale", a-t-il indiqué.

M. Ghoul a aussi annoncé que son département prendra des mesures afin d'encourager et d'accompagner les artisans à exporter leurs produits, une démarche qui rentre dans le cadre de la diversification de l'économie nationale hors hydrocarbures.

"L'exportation des produits de l'artisanat traditionnel permettra des rentrées en devises pour l'Algérie, et le bijou de Béni Yenni de par sa beauté, est un produit d'excellente qualité qui mérite d'être connu à l'échelle nationale et sur le marché international où il peut avoir une place privilégiée de par son originalité et son authenticité, et nous allons encourager son exportation", a-t-il précisé.

Le ministre a également annoncé des mesures en faveur des artisans, représentant différents métiers traditionnels, pour l'acquisition de locaux qui seront destinés à la commercialisation permanente de leurs produits, pour qu'ils ne soient plus tributaires des ventes occasionnelles dans les salons et les manifestations artisanales, entre autres.

Cet accompagnement se fera également pour la formation et la qualification des artisans, ainsi qu'au plan des taxes et de l'acquisition par ces derniers de la matière première à travers des mécanismes de vente qui vont réduire les intermédiaires et permettront de baisser les prix de ces produits jugés "trop chers" par les artisans, a-t-il ajouté.



## ➤ TIZI-OUZOU: Un quota de Corail destiné aux artisans bijoutiers

A la faveur d'un décret exécutif, un quota de 70% du corail récolté, sera réservé aux artisans bijoutiers, a annoncé, jeudi, la directrice centrale chargée de l'Artisanat, au ministère de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Aicha Khellout. S'exprimant depuis Tizi Ouzou, à l'ouverture de la 12ème édition de la 'Fête du bijou' d'Ath Yenni (35 km au sud-est de la wilaya), elle a indiqué que « le décret exécutif, fixant la réservation d'un quota de 70% du corail récolté, aux artisans bijoutiers, a été approuvé et validé par le Secrétariat général du gouvernement », tout en soulignant que les textes de son application, seront bientôt promulgués.

La même responsable a précisé que quelque 300.000 artisans ont été recensés, jusque-là, permettant ainsi la création de pas moins de 700.000 postes d'emploi, à travers le territoire national. S'agissant de la difficulté de commercialisation des produits de l'Artisanat que posent les artisans dans notre pays, Mme Kellout a assuré que celle-ci trouve sa solution à travers la multiplication des espaces de promotion et de vente des produits de l'Artisanat tel que les salons, les fêtes et les expositions, qu'il soient locaux, régionaux, nationaux ou internationaux. A ce propos, elle a rappelé que durant l'année 2014, pas moins de 140 manifestations ont été organisées, à travers le pays.

Sur un autre registre, le fonds d'aide aux artisans, la même responsable a précisé que durant le premier semestre de l'année en cours, 856 artisans ont bénéficié de ce fonds, à travers le territoire national, pour un montant de global de plus de 26 milliards de dinars. Parmi ces bénéficiaires figurent 12 bijoutiers dont 10 sont d'Ath Yenni pour un montant global de 513 millions de DA. Notons enfin, que plus d'une centaine d'artisans participent à la 12ème édition de la 'Fête du bijou' d'Ath Yenni qui s'étalera jusqu'au 7 août prochain.

Nait Ali H  
Le Quotidien d'Oran  
le 02 - 08 – 2015



## ➤ Fête du bijou d'Aït Yenni : les artisans interpellent Ammar Ghoul



Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, est à Aït Yenni dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour une visite à la fête locale du bijou.

L'hôte des cimes du Djurdjura a tenu à s'enquérir personnellement sur les conditions de déroulement de cette manifestation traditionnelle, qui en est à sa 12<sup>e</sup> édition. Connue au niveau national et dans le monde pour les bijoux ciselés en argent par des mains locales agiles, Aït Yenni, autorités et associations, comptent faire de cette fête un grand événement.

Lors de sa tournée dans les stands, le ministre a longuement écouté les doléances des artisans qui ont exposé les difficultés rencontrées dans leur travail. Au sujet de la bijouterie justement, l'hôte d'Aït yenni a recueilli les difficultés de trouver la matière première, argent, de qualité et son prix exorbitant. Les artisans ont également interpellé le ministre sur les difficultés connues pour acquérir le corail qui fait face à un véritable rapt sur le littoral algérien.

En fait, la visite du ministre est un signe fort de l'Etat envers les métiers de l'artisanat. Leur prise en charge effective est inscrite en lettre forte pour les insérer dans une dynamique économique globale visant à développer le secteur des PME et surtout du tourisme.

Notons que la 12<sup>e</sup> édition de la fête du bijou s'est ouverte jeudi dernier et se poursuivra jusqu'à vendredi 7 août. Quelque 62 bijoutiers locaux y prennent part aux côtés de leurs paires venus de plusieurs wilayas du pays comme Oran, Tindouf et d'autres wilayas du centre.

➤ Ath Yenni, carrefour du bijou traditionnel

## L'artisanat pour booster l'économie locale



Artisans bijoutiers achalandant leur étal lors de la 12e Fête du bijou

**La légende raconte qu'autrefois, les artisans bijoutiers d'Ath Yenni refusaient de marier leurs filles à l'extérieur de la région de peur de voir la «recette» secrète de fabrication divulguée.**

Reflète d'identité et créatrice d'emplois, l'orfèvrerie locale est jalousement sauvegardée par la population. Ici, l'art de l'argent se transmet de père en fils. Une fête lui est dédiée chaque année dans une ambiance conviviale, alliant créativité et «business». La 12e édition, qui se tient du 30 juillet au 7 août, est placée sous le thème «Le bijou d'Ath Yenni, un art et une économie». Pas moins de 130 artisans venus de dix wilayas participent à cette manifestation initiée par le comité local des fêtes.

Au delà de son aspect folklorique, cette rencontre insuffle une dynamique économique pour cette commune déshéritée de haute montagne qui enregistre un exode rural massif. Sur 6000 habitants recensés officiellement, plus de la moitié a déménagé. «La bijouterie traditionnelle est notre seule économie.

Hormis quelques petites entreprises de bâtiment, nous n'avons pas d'autre secteur pourvoyeur d'emploi pour nos chômeurs. Pas moins de 95 bijoutiers d'Ath Yenni prennent part à cette fête qui est d'un grand apport pour la région sur les plans financier et touristique. Tout le monde y trouve son compte : durant cette période de l'année, les différents secteurs d'activité font des bénéfices. En 2014, 40 000 tickets d'accès aux sites d'exposition (10 DA par personne) ont été dénombrés.

On a reçu même des touristes étrangers. Une belle opportunité pour l'amélioration de l'image de la région», nous dit le jeune président de l'APC d'Ath Yenni, Smaïl Deghoul. «La fête du bijou booste l'économie touristique. Le choix de la saison estivale pour l'organisation de cette manifestation, qui draine de plus en plus de visiteurs, n'est pas fortuit. C'est un rendez-vous incontournable où les citoyens s'approvisionnent en produits de l'artisanat. C'est aussi une opportunité de rentrées d'argent pour les artisans, les commerçants et autres intervenants dans l'organisation de l'activité», souligne le directeur de wilaya du tourisme, Rachid Ghedouchi.

«De nombreux émigrés planifient leur congé en fonction de la tenue de la fête du bijou, qui constitue une bouffée d'oxygène pour nos artisans dont l'activité reste timide le reste de l'année. L'affluence de visiteurs constatée ces dernières éditions a eu des retombées économiques et financières sur les habitants», fait remarquer, pour sa part, Mokrane Aouiche, membre du comité d'organisation.

«Cette fête consacre le lien ombilical qui existe entre la région et son histoire, à savoir le bijou, sachant que la région d'Ath Yenni constitue l'espace par excellence de cet art. Ce travail de mémoire réconcilie la population avec son histoire. Cette dernière, avec sa réhabilitation, prépare l'avenir que nous souhaitons heureux et prospère», analyse le sénateur Moussa Tamardaza, que nous avons rencontré sur les lieux.

La vente de bijoux constitue une rente pécuniaire inestimable pour les artisans qui attendent cette manifestation avec impatience. La demande est forte malgré les prix affichés. De plus en plus de jeunes filles

s'intéressent au bijou kabyle. «Nous travaillons surtout durant cette période de l'année. La cherté et la rareté des matières premières utilisées ne nous facilitent pas la tâche.

L'argent est à 11 000 DA/kg et le corail est cédé au marché noir à 40 millions le kilo», relève Noura Bensaid, bijoutière à Ath Yenni depuis 20 ans. Les impacts positifs de la fête du bijou profitent également aux jeunes garçons et filles de la commune qui y trouvent un bon filon pour gagner un peu d'argent en ces temps de disette.

Reconnaissables à leur tee-shirt et casquette à l'effigie de la manifestation, ils sont partout, dans les ruelles étroites du chef-lieu communal et sur les sites d'exposition. Ils assurent l'accueil, la vigilance, l'orientation des visiteurs, la garde des parkings. «Nous sommes 80 à être recrutés par l'APC. Nous travaillons de 8h à 20h pour la modique somme de 3000 DA. Nous n'avons rien ici pour espérer un poste d'emploi permanent. Le chômage nous ronge.

La commune dispose de locaux commerciaux au village Taourirt El Hadjaj, mais l'APC tarde à les distribuer. J'aimerais travailler comme vendeur de fruits et légumes», nous confie un jeune recruté dans le cadre de ce festival.

Malgré un chômage endémique, peu de jeunes de la localité optent pour le métier de leurs ancêtres, a-t-on appris. Pour la relance de la formation dans ce secteur, une nouvelle spécialité en bijouterie traditionnelle sera ouverte à la prochaine rentrée au CFPA du village Agouni Ahmed d'Ath Yenni.

Ahcène Tahraoui le 03.08.15 |



## ➤ Des aides insuffisantes



Une partie du corail pêché sera réservée aux...

**Dans le cadre de la promotion et la modernisation de l'artisanat, 12 bijoutiers activant dans la wilaya de Tizi Ouzou ont bénéficié, depuis janvier 2014, d'une aide de l'Etat pour l'acquisition de matériel et outillage spécifiques à la fabrication du bijou traditionnel.**

C'est ce que nous a indiqué le directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Abdelkrim Berki. Ces dons, d'un montant de 50 millions de centimes chacun, sont puisés dans le Fonds national pour la promotion de l'artisanat traditionnel.

«Ainsi, 96 artisans activant dans les métiers traditionnels (bijouterie, poterie, habit traditionnel, tapisserie et broderie berbère) ont bénéficié d'aides d'un montant global de 5 milliards de centimes», a précisé le même responsable. «Notre wilaya est classée deuxième à l'échelle nationale après Alger avec 660 bijoutiers immatriculés à la CAM.

Près de 600 autres exercent au noir dans des ateliers familiaux hérités de père en fils. Nous ne pouvons pas les forcer à faire la carte d'artisan. Nous ne les excluons pas.

Nous allons continuer à les encourager par des formations, des aides et l'extension de leur activité. Le dispositif d'aide mis en place par l'Etat au profit des bijoutiers vise notamment à les maintenir dans ce métier ancestral qui nourrit des centaines de familles en Kabylie.»

Selon M. Berki, d'autres actions dédiées à la promotion du bijou traditionnel ont été menées dans la wilaya de Tizi Ouzou ces dernières années, dont l'organisation de formations au profit de jeunes, la tenue de salons et expositions, la mise à niveau des connaissances et aptitudes des joailliers permettant d'aider à la relance de cette filière artisanale. Dans le même sillage, les pouvoirs publics ont introduit des mesures incitatives en leur faveur comme la réduction des charges et taxes, a-t-on appris.

Des efforts jugés insuffisants par les professionnels de la filière qui pâtissent de la cherté des matières premières, de l'inexistence d'un réseau de distribution pour la commercialisation de leurs produits à travers le pays, mais également de la concurrence déloyale du bijou de fantaisie qui inonde le marché algérien. Des artisans rencontrés lors de la 12e fête du bijou berbère qui se tient depuis jeudi dernier à Ath Yenni plaident pour un véritable plan de sauvetage de ce qui reste de cette activité millénaire, qui enregistre un déclin ces dernières années.

Comment ? Par la mise en place de mécanismes d'aide et de soutien qui permettraient la sauvegarde de ce métier à travers une assistance financière pour l'achat de la matière première, la formation des apprentis artisans, le développement des circuits de commercialisation ainsi que l'institutionnalisation d'un label au profit du bijou kabyle.

Interrogé sur la rareté et la hausse des prix des matières premières de base, dont l'argent brut, le directeur de la CAM a précisé que le prix de ce précieux métal, cédé actuellement à plus de 90 000 DA le kilo, est déterminé

par sa cotation à la Bourse internationale. S'agissant du prix exorbitant du corail, intrant indispensable dans les «recettes» des ateliers de fabrication de bijoux traditionnels, notre interlocuteur a affirmé : «C'est l'Agence nationale pour la transformation et la distribution de l'or et des autres métaux précieux (Agenor) qui gère la commercialisation. Les prix varient, selon la qualité, de 30 000 à 300 000 DA.

Le problème d'approvisionnement des artisans-bijoutiers de la wilaya de Tizi Ouzou est en voie de résolution. Quelque 17 tonnes de corail seront distribués à travers le territoire national et les artisans locaux auront bien évidemment leur quota».

S'exprimant à l'ouverture de la Fête du bijou, Mme Khellout Aïcha, directrice centrale chargée de l'artisanat au ministère de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, a annoncé qu'un quota de 70% du corail pêché sera réservé aux artisans bijoutiers. «Ce sont les mêmes promesses ressassées chaque année», affirment les professionnels présents à Ath Yenni.

Ahcène Tahraoui le 03.08.15



## إجراءات لفائدة حرفيي الحلي ببني يني (تيزي وزو) لتنشيط الصناعة التقليدية

أعلن وزير السياحة و الصناعة التقليدية و تهيئة الإقليم عمار غول يوم الأحد بتيزي وزو عن إجراءات ترمي إلى تنشيط الصناعة التقليدية والتي وجه بعضها بشكل استثنائي إلى حرفيي الحلي ببني يني المنطقة المعروفة بحليها العريقة. شرق تيزي وزو على تخصيص -و أكد السيد غول الذي زار الطبعة الـ12 من عيد الحلي لبني يني على بعد 20 كلم جنوب دار للصناعة التقليدية و متحف للحلي لفائدة هذه البلدية و الذين سيتم إنشاؤهما على موقع فندق "سوار الفضة" بهذه المدينة الجبلية الصغيرة.

و أضاف الوزير أن الهيكلين الجديدين و عملية ترميم و توسيع فندق "سوار الفضة" التي ستطلق الأشغال به في شهر سبتمبر المقبل للرفع من طاقة استقباله إلى 100 غرفة سيسمح بتنشيط السياحة الجبلية في هذه المنطقة.

أما بخصوص مشكل التسويق الذي أثاره الحرفيون الذين يتوفرون على ورشات و ليس محلات لتسويق منتجاتهم وعد الوزير بتخصيص فضاء للتسويق لهؤلاء من خلال عملية توأمة بين مختلف بلديات الوطن على غرار تلك التي قام بها المجلس الشعبي البلدي لبني يني مع بلديات القبة و الكاليتوس بالجزائر العاصمة و أقبو بجاية.

"و تابع قوله أن "هذه المبادرة سيتم تعميمها على المستوى الوطني.

كما أعلن السيد غول بان وزارته ستتخذ إجراءات من اجل تشجيع و مرافقة الحرفيين لتصدير منتجاتهم و هو المسعى الذي يدخل في إطار تنويع الاقتصاد الوطني خارج المحروقات.

و أضاف الوزير أن "تصدير منتجات الصناعة التقليدية سيسمح بتوفير مداخيل بالعملة الصعبة للجزائر و أن حلي بني يني بالنظر إلى جمالها تعد منتوجا ذو نوعية ممتازة يستحق الاعتراف على المستوى الوطني و في السوق الدولية حيث يمكن أن تكون له مكانة خاصة بالنظر إلى جودته و أصالته و سنقوم بتشجيع تصديره

في ذات السياق أعلن السيد غول عن إجراءات لفائدة الحرفيين الذين يمثلون مختلف المهن التقليدية من اجل اقتناء محلات يتم تخصيصها للتسويق الدائم لمنتجاتهم و لا يصبحوا مقتصرين على المبيعات المناسباتية في الصالونات و التظاهرات الظرفية.

و خلص في الأخير إلى أن هذه المرافقة ستنتم أيضا من خلال تكوين و تأهيل الحرفيين و كذا من حيث الضرائب و اقتناء هؤلاء للمادة الأولية عبر آليات بيع من شأنها تقليص الوسطاء و تسمح بتخفيض أسعار تلك المنتجات التي اعتبرها "الحرفيون" باهظة الثمن.

## زار معرض الحلي ببني يني في ولاية تيزي وزو غول: قرار مجانية الدخول إلى الشواطئ لا رجعة فيه

أكد وزير الصناعة التقليدية والسياحة عمار غول أن القرار المتخذ بخصوص مجانية الدخول إلى الشواطئ ساري المفعول وتم إعطاء تعليمات إلى ولاية المدن الساحلية لتطبيقه بصرامة وكل مخالف للقرار سيطبق عليه القانون.

وأوضح الوزير أن القرار سيدقق في التفاصيل بعد صدور المرسوم التنفيذي العام المقبل، وأكد أنه في المستقبل ستؤخذ بعين الاعتبار كل الضروريات بداية من المياه الكهرباء الأمن والنظافة.

كشف عمار غول وزير الصناعة التقليدية والسياحة خلال زيارة العمل التي قادته إلى بلدية بني يني بأعالي ولاية تيزي وزو عن إنشاء دار لحرفي المنطقة المعروفة بصناعات حلي الفضة بالإضافة إلى إنشاء متحف للتعريف أكثر بهذه الحرفة.

وعبر غول أمس خلال معرض الحلي ببني يني ولاية تيزي وزو عن إعجابه الشديد لإبداعات أبناء المنطقة في مجال صناعة حلي الفضة مؤكدا أنه قد آن الأوان للخروج من المحلية والانفتاح على الأسواق الوطنية والدولية معتبرا أن بني يني قطب سياحي وتاريخي وفني هام وستساعد بالنهوض بالاقتصاد الوطني وتوفير اليد العاملة.

وكشف عمار غول عن مرافقة ودعم غير مشروط لحرفي المنطقة متعهدا بتوفير لهم محلات لتسويق منتوجاتهم كون أغلبهم لا يحوز عليها وتقتصر فترة ازدهار عملية التسويق على بعض المواسم والأعياد والمهرجانات، معتبرا أن خطوات مثل هذه بالإضافة إلى دار ومتحف الصناعات التقليدية ببني يني وعقد توامات بين بلدية بني يني ومختلف بلديات الوطن سيسمح بعصرنة هذه الحرفة والتعريف بها أكثر على المستويين الوطني والمحلي.

2015 - 08 - 03

يوسف بلقاضي  
الحياة العربية

### إجراءات لفائدة حرفيي الحلي لتنشيط الصناعة التقليدية بتيزي وزو

أعلن وزير السياحة والصناعة التقليدية وتهينة الإقليم عمار غول، أمس، بتيزي وزو، عن إجراءات ترمي إلى تنشيط الصناعة التقليدية والتي وجه بعضها بشكل استثنائي إلى حرفيي الحلي ببني يني المنطقة المعروفة بحليها العريقة.

شرق تيزي وزو، على تخصيص دار للصناعة - وأكد غول، الذي زار الطبعة الـ12 من عيد الحلي لبني يني، على بعد 20 كلم جنوب الجبلية الصغيرة التقليدية ومتحف للحلي لفائدة هذه البلدية والذين سيتم إنشاؤهما على موقع فندق «سوار الفضة» بهذه المدينة.

وأضاف الوزير، أن الهيكلين الجديدين وعملية ترميم وتوسيع فندق «سوار الفضة» التي ستطلق الأشغال به في شهر سبتمبر المقبل للرفع من طاقة استقبله إلى 100 غرفة، سيسمح بتنشيط السياحة الجبلية في هذه المنطقة.

أما بخصوص مشكل التسويق الذي أثاره الحرفيون الذين يتوفرون على ورشات وليس محلات لتسويق منتوجاتهم، وعد الوزير بتخصيص فضاء للتسويق من خلال عملية توأمة بين مختلف بلديات الوطن، على غرار تلك التي قام بها المجلس الشعبي البلدي لبني يني مع بلديات كما أعلن غول أن «هذه المبادرة سيتم تعميمها على المستوى الوطني» القبة والكالتوس بالجزائر العاصمة وأقربو بجاية. وتابع قوله، إن وزارته ستتخذ إجراءات من أجل تشجيع ومرافقة الحرفيين لتصدير منتوجاتهم وهو المسعى الذي يدخل في إطار تنويع الاقتصاد الوطني خارج المحروقات

وأضاف الوزير، أن «تصدير منتجات الصناعة التقليدية سيسمح بتوفير مداخل بالعملة الصعبة للجزائر وأن حلي بني يني، بالنظر إلى جمالها، تعد منتوجا ذا نوعية ممتازة يستحق الاعتراف على المستوى الوطني وفي السوق الدولية، حيث يمكن أن تكون له مكانة خاصة، بالنظر إلى جودته وأصالته وسنقوم بتشجيع تصديره.

في ذات السياق، أعلن غول عن إجراءات لفائدة الحرفيين الذين يمثلون مختلف المهن التقليدية من أجل اقتناء محلات يتم تخصيصها للتسويق الدائم لمنتجاتهم ولا يقتصر الأمر على المبيعات المناسباتية في الصالونات والتظاهرات الظرفية.

وخلص في الأخير إلى أن هذه المرافقة ستتم أيضا من خلال تكوين وتأهيل الحرفيين وكذا من حيث الضرائب وتوفير المادة الأولية واقتنائها عبر آليات بيع من شأنها تقليص الوسطاء وتسمح بتخفيض أسعار تلك المنتجات التي اعتبرها الحرفيون باهظة الثمن.

03/08/2015 الشعب



## إفتتاح الطبعة 12 لعيد الفضة ببني يني

تخصيص 70 بالمئة من المرجان للحرفيين شرق مدينة تيزي وزو، الطبعة 12 لعيد الفضة السنوي تحت شعار " إحتضنت أمس الأول بلدية آث يني 40 كلم جنوب الفضة فن و إقتصاد " من تنظيم لجنة الحفلات لذات المنطقة ، بالتنسيق مع المجلس الشعبي الولائي ، ومديرية السياحة والصناعات التقليدية لتيزي وزو. شارك في هذا الحدث الثقافي ما لا يقل عن 60 عارضا في مختلف فروع الصناعات التقليدية على غرار الأواني التقليدية ، الجبة القبائلية ، الأطباق التقليدية ، زيت الزيتون وغيرها.

الحرفة اليدوية التقليدية التي تمارس بشكل كبير في منطقة القبائل ، تشتهر بها دائرة آث يني على الخصوص ، حسب المكلف بالإعلام بلجنة الحفلات لأث يني مقران عويش الذي قال بأن 90 بالمائة من الحرفيين المشاركين في هذه التظاهرة التي ستدوم فعاليتها إلى غاية 7 أوت الجاري ، يمثلون المنطقة المستضيفة . هي فرصة للإحتكاك بين محبي الحلي كما أنها فضاء لبيع المنتجات الفضية . الفضية والحرفيين و فضاء للتعريف بالحلي التي تتميز بها منطقة القبائل الكبرى وإبراز مهارات الحرفيين وإبداعاتهم ، و فرصة لأصحاب المهنة طرح المشاكل والعراقيل التي تواجههم في صناعة الحلي كتسويق منتجاتهم والترويج لها و غلاء أسعار المادة الأولية.

و أضاف محدثنا بأن عيد الفضة في آث يني ، يعتبر بمثابة فضاء ثقافي هام ، ليس فقط لعرض وبيع الحلي الفضية ، بل لإستعادة المنطقة مكانتها السياحية وإستقطابها السياح لإكتشاف المؤهلات التي تزخر بها مرتفعات هذه المنطقة من مناظر طبيعية خلابة ، تمتد إلى أعالي جبال جرجرة. وكشف ذات المتحدث عن جديد طبعة هذه السنة والمتمثل في تخصيص 70 بالمئة من غلة المرجان لفائدة الحرفيين المختصين في صناعة الحلي الفضية.

علما بأن الحرفيين يواجهون مشكل ندرة هذه المادة منذ سنوات . و أكد من جهة أخرى بأن تنظيم مثل هذه التظاهرات الثقافية ، يمكن الحرفيين من التعريف بخصوصيات كل منطقة من الوطن . هي فرصة لإكتشاف أهم المنتجات الحرفية المصنعة عبر التراب الوطني ، و ستفتح المجال للتنافس بين الحرفيين و تبادل الخبرات ، لاسيما وأن تظاهرة هذه السنة ، بومرداس. العاصمة ، أدرار، بجاية، عرفت مشاركة حرفيين من مختلف ولايات الوطن على غرار ميلة ، الجزائر وغيرها

سامية إخليف  
النصر  
03/08/ 2015

## بني يني تحتضن فعاليات الطبعة ال 12 لعيد الفضة تيزي وزو

ستنتقل خلال نهار اليوم رسميا بمنطقة بني يني المتواجدة بأعالي جبال جرجرة تيزي وزو فعاليات الطبعة ال 12 لعيد الفضة، هذه التظاهرة التي تحتضنها ثانوية «العربي ميزاني» بمدينة بني يني في كل مرة و حسب المكلف بالإعلام والاتصال السيد «مقران عويش» لدى تنسيقية لجنة الحفلات لآث بني يني فان هذه الحدث الثقافي سوف يشارك فيه العديد من الأخرى . و قد و غيرها من الولايات و ولاية وهران ، بومرداس العاصمة ، ميلة ، بجاية منها ادرار ، الجزائر الولايات أعدت لجنة الحفلات للمنطقة برنامجا ثريا لإنجاح هذا العرس السنوي من خلال تخصيص فضاء تجاري للحرفيين لتسويق منتجاتهم من الحلي الفضية مع فتح الفضاء الثقافي مولود معمري بقلب مدينة بني يني أمام الزوار إلى جانب إدراج محاضرات ينشطها مختصون بغية الوقوف أكثر على ماهية الصناعة التقليدية خصوصا في منطقة القبائل، مع تخصيص حيز كبير لدراسة المشاكل والعراقيل التي ما تزال تلاحق صناعات الفضة ببني يني، حيث مايزال الحرفيون بمنطقة بني يني يحافظون على حرفة صناعة الحلي التقليدية وبيدعون في صناعتها يدويا باستخدام أدوات تقليدية، يصفون عليها ألوان تعكس البيئة المحيطة من شمس ساطعة صفراء، تلال خضراء، وسماء زرقاء ومياه البحر المتوسط علمنا أن عيد الفضة التي تعد فرصة للحرفيين حكائتهم هي كفاح من اجل بقاء هذا التراث جميلا ولونا من ألوان الأصالة، وهذا حال أبناء هذه الصناعة من منطقة اث بني يني التي تمارس فيها هذه المهنة منذ سنوات، والتي تتميز بها عن غيرها من المناطق الأخرى، حيث من بين جميع الحرف والمهن القديمة فان صناعة الفضة لها تاريخ باث بني يني، الا ان واقع هذه المهنة اليوم غير ما كانت عليها في السابق، فقد أصبحت مهددة بالزوال نتيجة عدة مشاكل كما أن هذه التظاهرة فرصة لأصحاب المهنة لطرح المشاكل والعراقيل التي تواجههم في صناعة الحلي سيما ما تعلق منها بغلاء أسعار المادة الأولية وكذا التسويق والترويج للمنتوج الذي يعتبر رائدا في منطقة آث بني يني على وجه الخصوص، ومن جهة أخرى يسعى الحرفيون إلى الحفاظ على هذا الموروث الثقافي العريق من خلال تلقينه للأجيال القادمة.

خليل سعاد

آخر ساعة

03/08/2015

## ➤ AMAR GHOUL à Ath Yenni (Tizi-Ouzou) : Détermination à accompagner les artisans pour promouvoir l'artisanat

Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, M. Amar Ghoul, a effectué, hier, une visite aux stands de la 12e édition de la fête du Bijou d'Ath Yenni



D.R

Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, M. Amar Ghoul, a effectué, hier, une visite aux stands de la 12e édition de la fête du Bijou d'Ath Yenni, au sud-est du chef-lieu de wilaya à l'issue de laquelle il a pris plusieurs décisions visant l'amélioration et la promotion de la bijouterie artisanale.

Dans une allocution prononcée devant les autorités locales, les participants et les invités de cette fête au niveau du collège Larbi Mezani, le représentant du gouvernement a annoncé plusieurs mesures incitatives en faveur des artisans bijoutiers de la localité, à savoir leur accompagnement pour disposer de locaux commerciaux à travers le territoire, leur permettre de promouvoir et d'écouler leurs produits à longueur d'année, d'une part, et de pouvoir les exporter d'autre part. Le ministre a également exprimé la volonté de son département d'accorder des aides financières et des abattements fiscaux au profit des artisans pour les inciter à poursuivre leur activité et la promouvoir.

M. Ghoul a aussi donné son accord pour la réalisation d'une maison de l'artisanat et d'un musée du bijou dans la commune d'Ath Yenni, dont la population n'a cessé de revendiquer la construction de telles structures dans leur localité depuis plusieurs années. Ces deux structures visant la promotion et la valorisation de l'artisanat seront réalisées sur l'assiette du terrain abritant l'hôtel de montagne « le Bracelet d'argent », a par ailleurs annoncé le ministre lors d'un point de presse durant lequel il a également indiqué que son département s'attellera à ouvrir plusieurs espaces commerciaux destinés à la vente des produits artisanaux pour permettre aux différents artisans d'écouler leur marchandise et en faire la principale source de revenus.

Après avoir visité les différents stands, où il a longuement discuté avec les exposants sur leurs difficultés et leurs ambitions, le ministre s'est rendu à l'hôtel « le Bracelet d'argent » où lui a été fait l'exposé d'un projet d'extension et de réhabilitation de cette infrastructure hôtelière. Ce projet, d'un montant de 200 millions de dinars, consiste en l'augmentation des capacités d'accueil ainsi que la réalisation de nouveaux espaces et de travaux de réhabilitation. Lors d'un point de presse, le ministre a rappelé que l'accès aux plages est gratuit cet été et les walis sont chargés de prendre les dispositions nécessaires pour l'application de cette décision.

Bel. Adrar  
elmoudjahid  
03-08-2015

## ➤ Amar Ghoul l'a annoncé hier à Tizi Ouzou Une maison et un musée du bijou à Ath Yenni



Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, était, hier, en visite dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il s'est rendu dans la commune d'Ath Yenni qui abrite depuis le 30 juillet dernier, et ce, jusqu'au 7 juillet la Fête du bijou.

Après avoir visité tous les stands d'exposition qui regroupent près d'une centaine d'artisans, Amar Ghoul a annoncé l'attribution de deux projets au profit de la commune d'Ath Yenni, à savoir une maison et un musée du bijou pour cette localité connue pour cet artisanat traditionnel.

Une activité qui constitue le gagne-pain de nombreuses familles de la région qui vivent de ce métier. Amar Ghoul insistera également sur deux points qui entreront dans le cadre d'une stratégie d'aide aux artisans bijoutiers : la formation des artisans et l'accès à la matière première avec des prix plus attractifs. Le ministre soulignera aussi l'importance de ces activités traditionnelles, particulièrement la bijouterie qui peut représenter une alternative économique et constituer un produit exportable. "À cette occasion, nous avons pris des décisions importantes pour la région et pour l'Algérie dans le domaine de l'artisanat.

Je suis venu célébrer avec vous cette fête, et malgré un programme très chargé, pour deux raisons principales, car je crois vivement que Beni Yenni, qui est un socle de culture, d'histoire et d'art, peut satisfaire le marché local, mais peut également donner un plus à l'Algérie via ce produit artisanal qui peut se vendre et être apprécié à l'étranger", dira le ministre lors d'une prise de parole, en s'adressant aux exposants, tout en insistant, une fois de plus, sur la nécessité d'exporter ce produit qui peut avoir une place privilégiée à l'extérieur. "Notre objectif est de voir comment exporter et valoriser ce bijou.

Et dans ce cadre-là, nous allons accompagner nos artisans par la formation et par des mesures incitatives à la formation et, en même temps, accompagner les artisans à ouvrir des magasins un peu partout en Algérie pour promouvoir et booster ce produit", a-t-il ajouté.

Lors d'un point de presse animé à l'auberge le Bracelet d'Argent d'Ath Yenni, Amar Ghoul a également annoncé la réhabilitation de cette auberge ainsi que son extension pour atteindre 100 chambres alors qu'elle n'en compte actuellement qu'une dizaine. Concernant le programme de réhabilitation des hôtels de la ville de Tizi Ouzou, lancé récemment, le ministre a affirmé que les travaux commenceront incessamment.

**03/08/2015**  
**K. T. APS**

## ➤ Tizi-Ouzou : Le ministre du Tourisme et de l'artisanat, Amar Ghoul, l'a annoncé hier à partir de la commune Un musée et une Maison de l'artisanat à Ath Yenni



Le ministre du Tourisme et de l'artisanat a déclaré, à partir de la commune d'Ath Yenni où il s'est rendu à l'occasion de la 12ème édition de la Fête du bijou, qu'un musée et une maison de l'artisanat traditionnel y seront réalisés pour promouvoir le savoir-faire de ses artisans et sauvegarder cet art ancestral.

En effet, c'est à l'occasion d'un point de presse organisé au niveau du dernier point que le ministre a visité, à savoir l'hôtel «Bracelet d'argent», qu'il déclarera qu'Ath Yenni bénéficiera de deux projets de grande envergure, un musée et une maison de l'artisanat traditionnel pour préserver cet héritage séculaire.

L'hôte de cette partie de la haute Kabylie insistera sur la nécessité de l'accompagnement des artisans, «un accompagnement sérieux et efficace, en matière de formation surtout, et primordial pour promouvoir cette héritage ancestral, un accompagnement spécial sera réservé aux artisans créateurs», précisera le ministre. Il a également été question de l'exportation de ce produit d'exception "le bijou d'Ath Yenni" et de sa commercialisation à l'intérieur et à l'extérieur du pays : «Nous allons ouvrir de nouveaux espaces commerciaux.

A compter d'octobre prochain, il y aura des procédures qui vont contribuer grandement à la commercialisation de ce produit», soutiendra-t-il. Le ministre a également parlé de l'élargissement du jumelage avec d'autres communes du pays pour, faire connaître les produits artisanaux des Ath Yenni aux citoyens des autres régions algériennes de l'Est, de l'Ouest et du Sud, soulignant que «ce savoir-faire doit être connu par les autres régions du pays».

En ce qui concerne la modernisation et la mise à niveau des hôtels publics de la wilaya, M. Ghoul dira : «Toutes les mesures ont été prises et le dernier délai et pour le mois de novembre pour le démarrage des travaux. D'après le directeur du tourisme de la wilaya, certains travaux débiteront en septembre prochain et j'ai été satisfait de constater qu'il y a eu une dynamique positive parce que l'Etat a mis de gros moyens pour la modernisation et la mise aux normes internationales de ces hôtels publics».

En outre, le ministre a effectué un véritable pèlerinage dans cette partie de haute Kabylie où il a commencé sa visite par le deuxième site d'exposition, à savoir la maison de jeunes Ali Khedach où il a fait le tour de tous les stands d'expositions. Par la suite, il s'est rendu au CEM Laarbi Mezani, à pied. Sur tout le trajet, un accueil des plus chaleureux lui fut réservé par les citoyens de cette localité. Une fois sur place, le ministre a fait le tour de tous les bijoutiers et pris le temps de s'enquérir de leurs préoccupations.

La visite s'achèvera à l'hôtel «Bracelet d'argent» où une présentation lui a été faite concernant le projet de rénovation et d'extension de cette structure hôtelière. Selon M. Ghoul, ce dernier a eu droit à une enveloppe financière de 20 milliards de centimes pour sa rénovation et son extension. «Il passera de 10 à 20 chambres pour commencer, jusqu'à atteindre progressivement la centaine», précisera le ministre.

## ➤ Fête du Bijou de Beni yenni : Un produit original qui mérite d'être connu



Fabriqué d'une façon traditionnelle, travaillé avec art sur une minuscule enclume, le bijou kabyle joue un rôle essentiel dans la vie sociale féminine. Ces bijoux en argent, finement ciselés, filigranés, rehaussés de pierres de corail proviennent du village de Beni Yenni.

Lors d'une visite à la 12<sup>ème</sup> édition de la fête du bijou de Beni Yenni, Le ministre de l'Aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat, Amar Ghoul, a annoncé dimanche à Tizi Ouzou, des mesures visant à booster l'artisanat traditionnel et dont certaines sont exclusivement destinées aux artisans de cette région connue pour sa bijouterie typique.

À une vingtaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, le ministre a annoncé l'inscription d'une maison de l'artisanat et d'un musée du bijou au profit de cette commune et qui seront implantés sur le site de l'auberge "Le Bracelet d'argent" de cette petite ville montagnaise.

Ces deux nouvelles structures et l'opération de rénovation et d'extension du "Bracelet d'Argent" dont les travaux démarreront en septembre prochain, pour augmenter sa capacité d'accueil à 100 chambres, permettront de relancer le tourisme de montagne dans cette belle région, a-t-il indiqué. Concernant le problème de commercialisation soulevé par des bijoutiers disposant d'ateliers mais pas de magasins pour écouler leurs produits, le ministre a promis d'offrir un espace de commercialisation à ces derniers à travers une opération de jumelage entre les différentes communes du pays, à l'instar de celles déjà initiées par l'Assemblée populaire de Béni Yenni avec celles de Kouba et des Eucalyptus à Alger, et Akbou à Bejaia. Une initiative qui selon le ministre sera généralisée à l'échelle nationale.

M. Ghoul a aussi annoncé que son département prendra des mesures afin d'encourager et d'accompagner les artisans à exporter leurs produits, une démarche qui rentre dans le cadre de la diversification de l'économie nationale hors hydrocarbures.

### Encourager l'exploitation de ce Bijou

Fait par passion et amour pour la culture depuis de centaines d'années, les bijoux kabyles font partie de l'identité d'une population. En effet les artisans de cette région ou comme on les appelle les ath yenni on su comment garder leurs héritage traditionnel. "L'exportation des produits de l'artisanat traditionnel permettra des rentrées en devises pour l'Algérie, et le bijou de Béni Yenni de par sa beauté, est un produit d'excellente qualité qui mérite d'être connu à l'échelle nationale et sur le marché international où il peut avoir une place privilégiée de par son originalité et son authenticité, et nous allons encourager son exportation", a-t-il précisé. Le ministre a également annoncé des mesures en faveur des artisans, représentant différents métiers traditionnels, pour l'acquisition de locaux qui seront destinés à la commercialisation permanente de leurs produits, pour qu'ils ne soient plus tributaires des ventes occasionnelles dans les salons et les manifestations artisanales, entre autres. Il a ajouté que, cet accompagnement se fera également pour la formation et la qualification des artisans, ainsi qu'au plan des taxes et de l'acquisition par ces derniers de la matière première à travers des mécanismes de vente qui vont réduire les intermédiaires et permettront de baisser les prix de ces produits jugés "trop chers" par les artisans.

Khaddija M. 04/08/2015

**LE MAGHREB**  
Le Quotidien de l'Économie